

## HISTOIRE // ISTOR

Du côté du Douvez

# L'isba russe

Au XIX<sup>e</sup> siècle, un prince russe vivait une histoire romanesque avec une ancienne servante d'auberge de Guipavas devenue comédienne à Paris. Il fit construire une authentique isba dans la grande propriété de Beau-Repos qu'il avait achetée pour l'élu de son cœur nous dit Michel Boucher. Mais qu'est devenue cette habitation traditionnelle russe ?

Elle était unique en Bretagne ! Celui qui avait fait construire cette isba était un prince de haute lignée. Il s'appelait Pierre de Sayn-Wittgenstein. Il était diplomate, général major, aide de camp et cousin du tsar de Russie, Nicolas II. Ce prince qui exerçait, sous Napoléon III, les fonctions d'attaché militaire à l'ambassade de Russie à Paris avait succombé aux charmes de la belle Guipavasienne, Rosalie Léon, un soir de l'été 1859 alors qu'elle jouait la comédie dans un théâtre parisien. Le prince lui déclara sa flamme, en fit sa compagne, la baptisa « comtesse Léon » et la combla de richesses. Après la guerre de 1870, les deux amants vinrent vivre à Guipavas où Rosalie avait tous ses souvenirs de jeunesse. Le Prince avait offert à Rosalie plusieurs propriétés sur les bords de l'Élorn et particulièrement celle de Beau-Repos. Il faut dire que le prince avait ses coffres remplis d'or ! Il possédait en Russie un territoire plus grand que le Finistère et en Pologne, le comté de Biala, qui comptait une ville et 36 villages, soit 30 000 hectares et 15 000 habitants, ce qui lui assurait des rentes annuelles de 5 à 6 000 000 de francs-or ! Il pouvait ainsi réaliser ses rêves les plus fous ainsi que ceux de Rosalie.

### La nostalgie de son pays natal ?

Le Prince qui se rendait plus ou

moins régulièrement au palais du tsar à Saint-Petersbourg et au château familial de Werky avait fait venir de sa lointaine Russie tout un corps de charpentiers pour lui édifier, à Beau-Repos, dans le verger près du manoir, une véritable isba avec parois de rondins à l'ornementation dentelée et un toit de tuiles vernissées comme en possédaient, dans les plaines de l'Est, les chasseurs d'ours et les coureurs de forêts. Le prince qui vivait en gentleman-farmer à Guipavas était lui-même un chasseur chevronné aimant parcourir ses grands bois de Beau-Repos et de Landévennec. Le plaisir de Rosalie était d'accueillir dans l'isba les enfants du Douvez qu'elle régalaient de grands gâteaux comme ils n'en avaient jamais vus dans les chaumières de leurs parents. Ils pouvaient y admirer le magnifique poêle en faïence importé de Lituanie, les beaux tapis de laine et tous les trésors qui ornaient les murs : fourrures, cuivres, tentures de soie écarlate et particulièrement la grande icône de Notre-Dame de Kazan, nimbée d'or et enrichie de pierres précieuses. Cette réplique raffinée des habitations traditionnelles russes, les émerveillait ! Rosalie, femme généreuse et philanthrope, est décédée en 1886 et le prince est mort de chagrin un an plus tard. ■

MICHEL BOUCHER (AGIP)

## 1887

la princesse Marie de Hohenlohe, (sœur du prince Pierre de Sayn-Wittgenstein) et son époux le Prince Chlodwig de Hohenlohe-Schillingsfürst, chancelier d'Allemagne après Bismarck hériteront de l'isba et de tous les biens du prince russe

## 14 août 1944

en représailles à une action armée de la Résistance où 2 soldats allemands furent tués, tout le domaine de Beau-Repos est incendié et l'isba disparaît sous des flammes de plus de 40 mètres



L'isba à Beau-Repos, richement décorée de boiseries ciselées



Rosalie Léon (1832-1886)



Pierre de Sayn-Wittgenstein (1831-1887)